



LaCrieé

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



24

Théâtre

Tempête!

Shakespeare

16 > 21
décembre

D'après **Shakespeare**

Adaptation et mise en scène **Irina Brook**

Irina Brook fait de l'ultime pièce du Maître une fantaisie avec mandolines où le mage Prospero coiffe la toque du chef de cuisine. Délectable extravagance.
Et *Forza Shakespeare!*

Théâtre

Tempête! Shakespeare

D'après **Shakespeare** Adaptation et mise en scène **Irina Brook**

Tarif B de 9 à 25€ - Petit Théâtre - Dim 16h, Mar, Jeu 20h, Mer 19h
Scolaire Mar, Jeu 14h15, Mer, Ven 9h30

Avec **Kevin Ferdjani, Marjory Gesbert, Issam Kadichi, Irène Reva**
et **Renato Giuliani**

On a fait dire tant de choses à *La Tempête*, pièce testament de Shakespeare... Alors pourquoi pas une petite île éolienne, le sable sous les pieds et le four à pizza ? Pour Irina Brook en tous cas, c'était une évidence : cette pièce, qu'elle a tant montée, et souvent sous ses aspects les plus sombres, elle la voulait gaie, fantasque, légère. Trois adjectifs qui pointaient vers l'Italie des années d'insouciance. Alors on rit, on danse, on chante, on jongle à l'enseigne de Prospero. Drôle, émouvant, surprenant, toujours renouvelé : shakespearien !

Lumière **Alexandre Toscani** Son **Guillaume Pomares** Costumes **Aurore Lane, Magali Castellan** Assistante à la mise en scène **Tess Tracy**

Production Théâtre National de Nice - CDN Nice Côte d'Azur / Coproduction Passionnement TNN



BORDS DE SCÈNE Mardi 18 et mercredi 19 décembre à l'issue des représentations scolaires. Rencontres avec l'équipe artistique.

DOUBLE-VEILLÉE Dimanche 16 décembre à 16h. Ateliers pour les enfants (3-6 ans et 7-12 ans) pendant que les parents assistent à la représentation.

CONFÉRENCE Mardi 18 décembre à 18h30

Avec Michael Edwards, Docteur de l'Université de Cambridge et auteur de plusieurs essais sur Shakespeare, et Irina Brook, metteuse en scène.

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacriee.com

>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi
de 12h à 18h ou par téléphone
au **04 91 54 70 54**

vente et abonnement en ligne
sur www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Claire Desmazières 04 96 17 80 30
c.desmazieres@theatre-lacriee.com

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes
Bianca Altazin 04 96 17 80 20
b.altazin@theatre-lacriee.com

« *La dernière pièce de Shakespeare détient des secrets qui nous font comprendre l'essence de notre humanité...* »

La plume incomparable de Shakespeare et la touche légère et festive d'Irina Brook créent un spectacle accessible à tous, qui passe des tempêtes de l'âme à la réconciliation. Les comédiens s'embarquent pour un voyage jubilatoire en haute mer.

Chavirant !

Avec son inventivité et sa joie contagieuse, Irina Brook revisite *La Tempête* de Shakespeare dans une nouvelle version jeune, faite sur-mesure pour Les Éclaireurs et Renato Giuliani.

Dès le début de la pièce, un climat de rébellion est à son apogée sur l'île déserte, lieu d'exil depuis vingt ans du magicien Prospero.

Les sujets de ce petit royaume sont au bord de la révolution, malgré les musiques italiennes pleines de gaieté et les tours de magie. La jeune Miranda s'ennuie à mourir et rêve d'amour. Caliban, monstre de l'île et esclave, ne supporte plus les tortures quotidiennes des gnomes malveillants envoyés par son maître. Ariel, esprit de l'air et serviteur dévoué, attend avec fébrilité la fin de son contrat.

Tous rêvent de liberté. Et Prospero rêve de vengeance. Mais le pardon vient transformer tout ce petit monde. Sur un air de mandoline et une ambiance de film italien, on se retrouve finalement envahi par une émotion profonde.

Entretien avec Irina Brook

Pourquoi avoir choisi un contexte et une esthétique italiens ?

Quand j'ai monté la pièce pour la première fois en 2010, Renato Giuliani, acteur passionné de potions magiques et de cuisine, s'est imposé comme Prospero. J'ai cherché des parallèles avec notre réalité pour rendre l'histoire plus claire. Le royaume de Prospero est devenu un grand restaurant napolitain. J'imaginai une cuisine en bord de mer avec deux serveurs italiens en train de fumer des cigarettes sur la plage, Miranda en lunettes noires de starlette. C'est alors que je suis tombée sur de sublimes musiques de mandoline, du lounge italien des années cinquante...

Des images de Fellini me passaient par la tête, ce qui était une évidence car l'Italie est très présente chez Shakespeare.

Roméo et Juliette se passe à Vérone, *La Tempête* évoque Naples et Milan...

Vous avez monté cette pièce plusieurs fois depuis 2010, qu'avez-vous envie de dire aujourd'hui en recréant *Tempête* ?

La première fois que je l'ai montée, c'était la relation père-fille qui me fascinait. Sept ans plus tard, c'est le déséquilibre engendré par le pouvoir qui me saute aux yeux. Prospero est un tyran qui veut tout contrôler, avec l'aide de ses pouvoirs magiques. Sa fille, ses serviteurs et même la nature sont à sa merci. Il tire sa force vitale d'un désir inassouvi de vengeance contre son frère qui l'a trahi en volant son royaume. Quand le fils de l'ennemi échoue sur l'île, Prospero doit choisir entre vengeance et réconciliation. Moment-clé où la pièce entre dans les profondeurs de l'âme. Il doit non seulement pardonner, mais aussi abandonner son besoin d'être le metteur en scène de tout : il doit enfin admettre sa fragilité, lâcher prise et accepter d'être humain, tout simplement.

C'est la pièce testament de Shakespeare...

Beaucoup d'encre a coulé sur l'épilogue, ce texte de Prospero serait l'adieu de Shakespeare à la scène. Ces dernières paroles sont pleines de mystère. Elles parlent de mortalité, de métaphysique. On sent qu'elles détiennent des secrets qui nous font comprendre l'essence de notre humanité : « *Nous sommes de cette étoffe dont les rêves sont faits...* » Dix mots qui produisent soudain un silence intérieur et une émotion inexplicable qui bouleverse l'atmosphère.

Le génie de Shakespeare ! Cette pièce me relie à mon père dans une intimité artistique. Depuis des années, nous avons des conversations interminables sur l'essence de la pièce. *La Tempête* peut être perçue à tous les niveaux, allant du pur divertissement à la spiritualité la plus profonde. Il y a des fées, des monstres, des magiciens, des amoureux, des personnes bannies sur une île déserte, on est dans le royaume du conte.

Mais quand on écoute la pièce d'une autre oreille, avec un autre cœur, on découvre une spiritualité et une profondeur inégalées. Comme avec la mer, on n'arrive jamais au fond de cette œuvre.

Quelle traduction utilisez-vous ?

Lors de sa création, nous avons entièrement retraduit la pièce avec les acteurs. Pour moi, la façon la plus fidèle de traduire Shakespeare, c'est en collectivité : sa voix est trop grande pour un seul auteur. Alors un acteur s'approprie une phrase, un deuxième la transforme, un troisième propose un mot, puis je viens contribuer et arbitrer le choix des mots par rapport à la langue anglaise. C'est au prix de tout ce travail que la traduction a été possible.

Comme en 2010, vous avez choisi la campagne comme laboratoire pour remonter cette pièce. Pourquoi ce choix ?

En pleine nature, on se trouve dans quelque chose de vivant et d'organique. Il n'y a pas ce côté imposant d'un théâtre. L'équipe artistique et technique est dans une autre ambiance, entre colonie de vacances et monastère, et on peut faire un travail immense en peu de temps ! En plus, avec *Tempête !*, il pleut souvent et l'orage retentit pour de vrai...

Cela rappelle le temps de Shakespeare. Car au Globe il n'y avait pas de toit, on était sous les étoiles. Ses pièces sont pleines de références au ciel, aux astres, au vent... Lorsqu'en répétition, on lève les yeux au ciel, la relation entre les mots et les éléments prend une tout autre résonance.

Propos recueillis par Caroline Audibert

Irina Brook

« Irina Brook porte en elle la force des fous et des sages. Des premiers, elle possède l'inconscience, le goût de l'outrance et l'accès au sacré. Des seconds, elle garde le sens de l'effort et de l'humour, l'appréciation des réalités et une lucidité aigüe. Il en résulte une liberté folle dans son travail. » LE JDD

Comédienne et metteuse en scène, fille de la comédienne Natasha Parry et du metteur en scène Peter Brook, Irina Brook se forme au jeu à New York dans les années 1980 auprès de Stella Adler, selon les techniques de l'Actor's Studio. Elle devient comédienne et multiplie les rôles tant au cinéma qu'à la télévision et sur scène dans *Off Broadway*.

Au milieu des années 1990, elle décide de se consacrer à la mise en scène et signe celle d'*Une Bête sur la lune* de Richard Kalinoski, tout d'abord en anglais puis en français (2001). Le succès sera tel qu'elle obtiendra le Molière de la meilleure mise en scène.

En 2000, elle crée *Résonances* de Katherine Burger au Théâtre de l'Atelier, pièce pour laquelle elle obtient le Molière de la révélation théâtrale féminine et le prix de la SACD nouvel espoir. Depuis, elle a mis en scène Marivaux (*L'île des esclaves*), Tennessee Williams (*La Ménagerie de verre*), Shakespeare (*Roméo et Juliette*), Brecht (*La Bonne Âme du Se-Tchouan*)...

En 2008, Irina crée sa propre compagnie en collaboration avec Olivier Peyronnaud et la Maison de la Culture de Nevers. La Compagnie Irina Brook crée alors *Somewhere... La Mancha* d'après l'histoire de Don Quichotte, présentée au Festival de Villeneuve-lès-Avignon en juillet 2008 et en tournée en France et en Europe.

Passionnée de musique, elle réalise par ailleurs plusieurs mises en scène pour l'opéra, dont *La Flûte Enchantée* pour le Reisopera, *La Cenerentola* de Rossini au Théâtre des Champs-Élysées ou *La Traviata* à Bologne. En 2009, elle est invitée par la Scala de Milan pour monter *Le Songe d'une nuit d'été* de Britten et crée *Tempête !* adapté de Shakespeare. En 2011, elle adapte *Peter Pan* de James Matthew Barrie.

Depuis janvier 2014, Irina Brook dirige le Centre Dramatique National de Nice, où elle a repris en juin 2014 *Odyssée* dans différents jardins et musées de Nice, *Peer Gynt* d'après Henrik Ibsen en septembre 2014 (le spectacle a également été présenté au Barbican Centre, Londres, en octobre et est reparti en tournée en 2016) et *La Vie Matérielle [Shakespeare's Sister]* d'après Virginia Woolf et Marguerite Duras en janvier 2015 (tournée en 2016). Elle a également mis en espace *Hov Show* avec le comédien Hovnatán Avédikian (décembre 2014). Durant la saison 2015/16, elle a mis en scène *Hov Show*, créé *Terre Noire* de Stefano Massini, *Lampedusa Beach* de Lina Prosa avec Romane Bohringer et le Festival Réveillons-Nous ! (novembre/décembre 2015) autour de la COP21.

En 2016/17, *Point d'interrogation* a été présenté au tnn du 18 au 26 novembre 2016, *Terre Noire* repris en janvier 2017 avant son départ en tournée ainsi que *Lampedusa Beach*. En novembre 2016, la journée marathon « mon corps, ma planète » - mettant à l'honneur les acteurs locaux qui œuvrent pour le développement durable, l'alimentation bio et locale, les solutions alternatives pour notre bien-être et notre santé dans une démarche respectueuse de l'environnement et de l'humain - a attiré plus de 3000 visiteurs.

En 2017/18, Irina Brook reprend, dans le cadre du Festival Génération Z, *Point d'interrogation* et met en scène *Dom Juan... et les clowns* avec la Cie Miranda. *Peer Gynt* a été présenté au tnn avant son départ pour le Théâtre des Bouffes du Nord à Paris. Dans le cadre de la Quinzaine des Théâtres 2017 elle a créé *Le Songe d'une nuit d'été* avec les compagnies niçoises et met en scène *Roméo et Juliette* de Charles Gounod à l'Opéra de Nice.

Les Éclaireurs

Marjory Gesbert

Marjory Gesbert naît et grandit au pas de danse dans les campagnes et forêts boisées d'Auvergne. Globe-trotteuse, elle parcourt le monde pour enseigner le théâtre. Du Ladakh au Nicaragua en passant par la Roumanie, elle explore les traits de la représentation et de la performance humaine. Elle suit également une formation au Nordisk Laboratorium de l'Odin Theatre au Danemark et de nombreux stages au Théâtre National de Nice avec Maryse Pouhle, Olivier Debos (clown) et Renato Giuliani. Son jeu, rempli de bienveillance et d'humanité, apporte au groupe des Éclaireurs une douceur pétillante irrésistible.

Kevin Ferdjani

Pur passionné, Kevin Ferdjani fait craquer le parquet des planches depuis son plus jeune âge. Ses premières expériences se font au Café-Théâtre niçois où il restera sept ans pour suivre sa vocation de comédien. En 2011, il se forme à l'art théâtral à l'Université de Nice. Il y crée sa compagnie, les Enfants d'Avril, autour du théâtre balinais et organise de nombreuses performances d'improvisation en duo. Dernier arrivé au sein des Éclaireurs, il révèle l'envergure de son talent dans *Point d'interrogation*, où la finesse et la spontanéité de son jeu s'expose sous les projecteurs.

Issam Kadichi

Né au Maroc en 1990, Issam Kadichi découvre le théâtre en France à l'âge de sept ans. Guidé par sa passion, il grandit en jouant et s'oriente très rapidement vers une formation théâtrale. C'est en 2014 qu'il sort diplômé de l'Académie Internationale des Arts du Spectacles (AIDAS) sous la direction de Carlo Boso et Danuta Zarazik. Formé à la commedia dell'arte, il reprend, avec sa compagnie Alégria, de nombreux classiques (Corneille, Molière) à Versailles entre 2012 et 2014. À côté, il suit de nombreuses formations, en particulier d'improvisation, qui lui permettront d'élargir son terrain de jeu. Issam rejoint les Éclaireurs à la création du groupe, en 2015. Sa personnalité solaire et sa précision offrent à ses personnages une qualité incroyable.

Irène Réva

Baignée dans une famille d'artistes niçois, Irène Réva semble destinée à briller sur scène. Formée au conservatoire et à l'université de Nice, elle suit également des formations avec Scott Koehler, Maryse Poulhe et Renato Giuliani qui forgent sa prestance scénique. Elle rejoint le collectif La Machine au sein duquel elle joue (*Don Quixotte*, *Le Procès*) et s'occupe de la dramaturgie. Irène Réva a plusieurs cordes à son arc : chant, danse et jeu, qui font d'elle une artiste dramatique intense.

Renato Giuliani

Metteur en scène, comédien, formateur, auteur, traducteur, professeur de théâtre diplômé d'état, membre de la SFPE-AT (Société Française de Psychopathologie de l'Expression et d'Art-Thérapie), chargé de cours à la Faculté de Lettres de l'Université Sophia Antipolis, département des Arts, section Théâtre...

À partir de 1969 Renato Giuliani travaille en Italie, Suisse, Belgique, Espagne et, depuis 1998, en France.

Il a mis en scène de nombreux spectacles et des opéras, réalisé une quarantaine de courts-métrages et des documentaires en long-métrage (RAI, MezzoTV).

Il a été comédien dans des pièces dont il en a été aussi l'auteur, mais aussi à l'international avec le Living Theatre, la troupe des jeunes du Odin Teatret et, en France, avec Guy Freixe et Irina Brook.

Il a joué dans des productions pour ARTE.

Il a créé des compagnies de théâtre en Italie et la coopérative culturelle La Svolta - 154 salariés permanents - qu'il a dirigé pendant six ans. Il a été le directeur artistique du Teatro D'Uomo (400 places) à Turin et du centre culturel Il Cascinotto (structure polyvalente de 2.000 m² avec plusieurs espaces d'activités et salles de spectacle). Il a co-fondé à Rome Musicaimagine, association pour la diffusion de la musique baroque, créé en 1984 le Teatro Immediato, première ligue italienne pour les matchs d'improvisation. Il a conçu et réalisé en Italie plusieurs projets financés par la Commission Européenne. De 1999 à 2002 il a été le référent en France de la Commission Européenne/DG-X SanCo. Il a donné des conférences et dirigé des séminaires dans diverses Universités en Italie, Espagne e France. Il a collaboré avec le psychiatre Franco Basaglia et a longtemps dirigé des ateliers de théâtre avec des malades mentaux, des polyhandicapés et dans des prisons.

Il a une longue expérience de travail sur le terrain avec ateliers, stages, cours de formation et master-classes.

Artiste permanent au Théâtre National de Nice, Renato Giuliani a créé la saison dernière *Dante* d'après Dante Alighieri, salle Michel Simon (mai 2017).